

# LE STAGE DE 3<sup>EME</sup> EN MILIEU PROFESSIONNEL une expérience positive à enrichir

Depuis 2005, tous les collégiens en classe de 3<sup>e</sup> doivent effectuer une séquence d'observation en milieu professionnel (communément appelée « stage ») d'une durée d'une semaine. Cette séquence vise à sensibiliser les élèves à l'environnement technologique, économique et professionnel en liaison avec les programmes d'enseignement. Depuis sa mise en place, ce dispositif n'a fait l'objet d'aucune évaluation ni bilan.

Du fait de son engagement en matière d'orientation professionnelle auprès des jeunes et d'accompagnement des entreprises, les CCI de France ont réalisé avec le soutien financier de la DGCIS et le concours de l'Association Crée ton avenir !!, une enquête nationale auprès des quatre cibles - entreprises, jeunes, parents et référents scolaires. Cette étude dresse un état des lieux du fonctionnement actuel du dispositif et définit des axes d'amélioration basés sur les pratiques observées.

## UNE EXPÉRIENCE JUGÉE TRÈS POSITIVE...

### Un ressenti positif partagé par toutes les parties prenantes

84% des élèves donnent la note minimum de 7/10 à leur séquence d'observation. Cet avis positif est partagé par 4 parents sur 5 qui ressentent de l'intérêt de la part de leur enfant tout au long de la séquence d'observation.

Entreprises et référents scolaires sont encore plus affirmatifs, puisque 97% des entreprises déclarent que les jeunes répondent à tout ou partie de leurs attentes et 96% des référents scolaires pensent que les élèves retirent au minimum plus de positif que de négatif de la séquence d'observation. ●

**Le principe de la séquence d'observation plébiscité par plus de 95 % des entreprises, des élèves et des référents.**

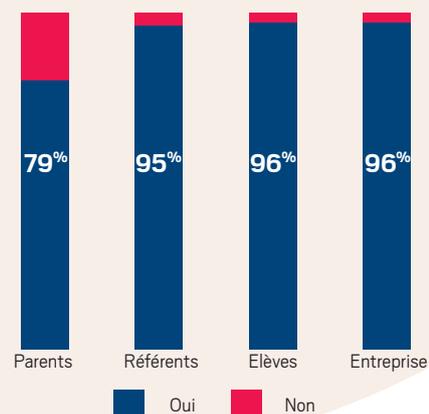
### MÉTHODOLOGIE

En 2012, 672 887 collégiens en classe de 3<sup>e</sup> ont effectué leur séquence d'observation en milieu professionnel.

Réalisée de décembre 2013 à février 2014, l'enquête porte sur un échantillon de 1 732 collégiens en classe de 3<sup>e</sup> ayant déjà réalisé leur séquence d'observation, 2 261 parents d'enfants ayant effectué leur séquence d'observation, 907 entreprises ayant ou non accueillies des collégiens dans ce dispositif et 513 référents de la séquence dans leur établissement scolaire.

L'échantillon constitué couvre l'ensemble du territoire (DOM compris) et est représentatif du panorama national en termes de PCS/CSP, taille d'entreprises et de classification d'établissements.

Le principe de cette séquence d'observation est-il pertinent ?



## DES INÉGALITÉS À COMBLER...

L'étude met en avant des inégalités selon l'origine sociale des élèves.

Dès la définition des objectifs de la séquence d'observation, une différence importante se dessine. En effet, si 36% des enfants de cadres espèrent découvrir un métier ou une activité qui les attire tout particulièrement, ils ne sont plus que 15% parmi les enfants d'ouvriers, à avoir ce même objectif.

Dans la démarche de contact des entreprises, 63% des enfants de cadres obtiennent directement des contacts par leurs familles ou leurs proches, contre 44% pour les enfants d'ouvriers. Cet écart est encore accentué quand on compare l'accompagnement des jeunes par les parents dans la préparation de la séquence : 53% des enfants de cadres déclarent que ce sont leurs parents qui les ont le plus aidés dans leurs démarches contre seulement 27% des enfants d'ouvriers.

L'aide de l'établissement scolaire joue donc là un rôle primordial pour ce public. Malgré les efforts déployés par ces derniers, enfants d'ouvriers et enfants de cadres jugent à hauteur égale (plus de 83% pour chaque catégorie) que cet accompagnement ne leur a pas été utile.

## Une implication forte des entreprises avec des conditions d'accueil jugées favorables et de qualité

77% des entreprises ayant répondu à l'étude accueillent au moins un stagiaire chaque année et 88% d'entre elles accueillent autant ou plus de stagiaires d'année en année. Cette situation favorable est confirmée par le faible nombre d'élèves ne trouvant pas d'entreprise pour les accueillir (92% des établissements scolaires déclarent que moins de 10% de leurs élèves ne trouvent pas de stage).

Plus positif encore, à l'issue de leur séquence d'observation en entreprise, 77% des élèves sont prêts à retravailler dans l'entreprise qui les a accueillis et 75% la recommanderaient à des amis pour y travailler. Ce double constat renvoie aux efforts déployés par les entreprises pour offrir les meilleures conditions d'accueil de ces jeunes pendant cette période.

## Soutenir l'accompagnement des établissements

66% des établissements scolaires déclarent rencontrer des difficultés pour aider leurs élèves dans leur démarche de recherche. Sentiment partagé par les élèves qui sont 83% à estimer que l'aide apportée par leur établissement ne leur a pas été du tout utile.

Le démarchage des entreprises par les jeunes est encore peu structuré puisque 91% des jeunes ne rédigent pas de CV et 62% ne rédigent pas de lettres de motivation. Ils sont même 54% à choisir leur entreprise accueillante en fonction de contacts de leur famille ou proches.

Ce constat est d'autant plus dommageable que 76% des établissements déclarent proposer un accompagnement spécifique aux jeunes, leur bonne volonté ne peut donc pas être remise en question.

L'aide de prescripteurs extérieurs en lien direct avec les entreprises (CCI, associations,...) pourrait représenter un formidable soutien aux établissements, aux jeunes et aux parents pour les démarches de recherche. ●

## UNE EXPÉRIENCE DEVANT ÊTRE MIEUX STRUCTURÉE

### Pour qu'un projet fonctionne, il convient d'en définir d'abord les objectifs

Sur ce point, l'étude montre une profonde divergence entre les objectifs perçus et atteints par les élèves d'une part, les entreprises, les parents et les établissements scolaires d'autre part. En effet, si plus des trois quarts des entreprises, des parents et des établissements sondés citent comme objectif principal « la découverte du fonctionnement d'une entreprises », seuls 58% des élèves en font de même. L'écart est encore plus flagrant sur la sensibilisation des élèves aux codes du monde du travail, objectif cité par 76% des entreprises contre 19% des élèves. A l'inverse, les élèves voient en ce stage, pour 38% d'entre eux, l'opportunité d'une première expérience professionnelle contre 8% des entreprises, des parents et des établissements scolaires. Cette différence de perception génère naturellement un écart entre les attentes des uns et l'action des autres.

### Une relation tripartite à consolider...

La séquence d'observation, en tant que dispositif éducatif, est un projet associant trois acteurs incontournables – les entreprises, les jeunes et l'établissement scolaire. Sa réussite repose avant tout sur l'existence d'un cadre indispensable afin d'organiser les relations entre les différentes parties prenantes.

Or, le lien entre les établissements et les entreprises accueillant des élèves lors de la séquence d'observation est à améliorer. En effet, 36% des entreprises estiment manquer d'informations sur ce que les jeunes doivent faire.

Dans le même temps, seuls 37% des établissements produisent une note d'information en direction des entreprises au sujet des objectifs de la séquence d'observation. ►

► Ce point pourrait facilement être amélioré à l'aide d'outils simples.

Autre signe de ce manque de lien durant la séquence d'observation, 54% des entreprises déclarent ne pas avoir de contact avec l'établissement et 32% des référents scolaires ne connaissent pas le niveau de satisfaction des

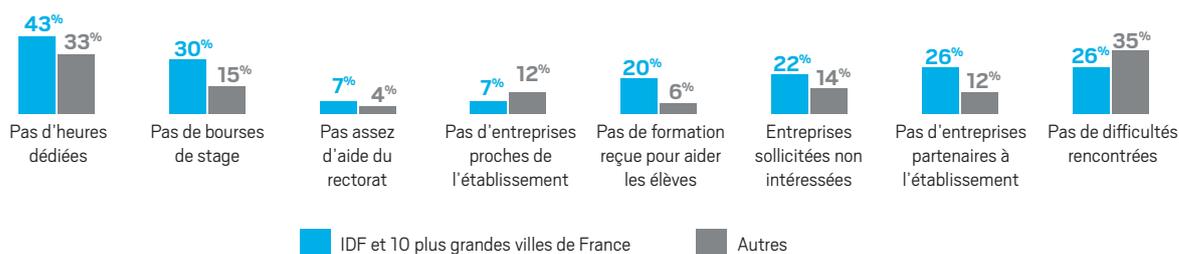
entreprises sur cette séquence d'observation. Là encore, un suivi et un engagement des établissements scolaires pourraient favoriser l'amélioration de la qualité des stages. ●

### Le lien école/entreprise plus faible dans les grandes agglomérations

On constate d'importantes différences sur les difficultés rencontrées par les établissements scolaires selon leur positionnement géographique.

En IDF et dans les 10 plus grandes villes de France, où il y a la concentration d'entreprises la plus importante et où le lien école/entreprise est le plus faible, les établissements scolaires rencontrent bien plus de difficultés que ceux implantés dans des zones moins denses.

#### Quelles sont les difficultés rencontrées par les ETABLISSEMENTS SCOLAIRES pour accompagner les élèves dans leurs recherches ?



## LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES PAR LES ENTREPRISES

### Action ou observation ?

Rappelons que le cadre légal de cette séquence la définit comme une période d'observation. Si l'étude montre que 84% des entreprises de plus de 250 salariés respectent cette disposition, ce taux chute à 47% pour les entreprises de moins de 10 salariés. Par voie de conséquence, 53% des entreprises de cette tranche d'effectif font participer les élèves directement à l'activité de l'entreprise par des mises en situation simples, sans pour autant en attendre une aide réelle pour l'entreprise !

La participation à des tâches directement liées à l'activité de l'entreprise est avant tout utilisée par les entreprises comme un moyen de découverte active de leurs activités. Ceci permet de garder un intérêt constant chez les jeunes et d'éviter l'ennui (20% des jeunes déclarent s'ennuyer pendant la séquence d'observation).

D'une manière plus générale, 94% des entreprises font participer les jeunes à des activités (visite, ateliers spécifiques,

tâches administratives...) lors de cette séquence, mais seulement 54% sont totalement satisfaites de ce qu'elles proposent et 63% déclarent manquer de temps pour accompagner leurs jeunes.

### LE « MINI-STAGE DE DÉCOUVERTE PROFESSIONNELLE », UNE SOLUTION D'AVENIR ?

A l'issue de la séquence d'observation, 69% des élèves se disent prêts à faire un autre stage en entreprise durant leurs vacances scolaires. Et les entreprises sont prêtes à les accueillir : 73% d'entre elles répondraient favorablement à une demande de stage d'un jeune sur cette période.

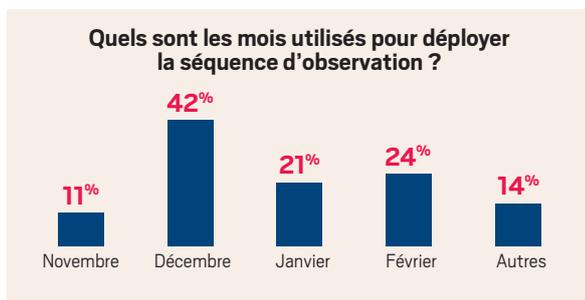
Le dispositif des « Mini-stage » proposé par le réseau des CCI semble répondre parfaitement à cette double demande.

Il représente une solution alternative et complémentaire d'avenir offrant une occasion supplémentaire aux jeunes de s'ouvrir au monde professionnel et de créer de la curiosité et de l'intérêt.

## La période d'accueil

Décembre et janvier sont des mois soit de forte activité soit de clôture annuelle des comptes ne permettant pas un accueil optimal des jeunes. Malheureusement, ce sont aussi les mois privilégiés pour organiser la séquence d'observation.

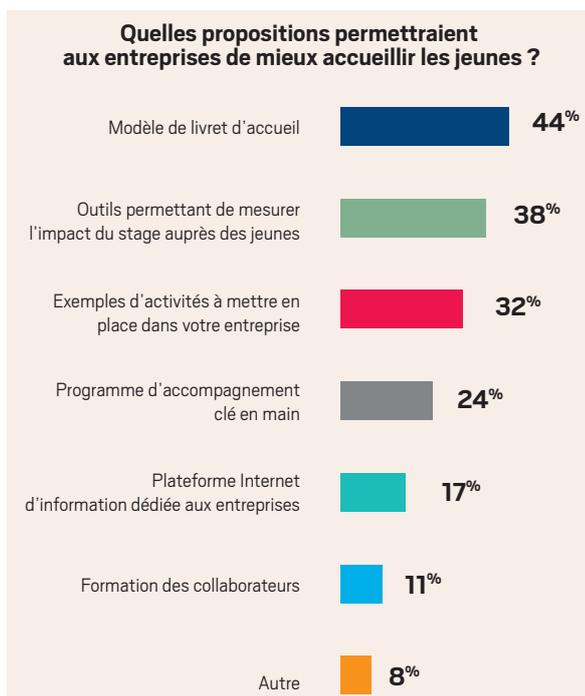
92% des établissements scolaires n'ont pas conscience de cette difficulté mais, signe encourageant, 69% d'entre eux se disent prêts à pouvoir changer la période de la séquence d'observation. ●



## DES OUTILS À DÉVELOPPER ET DÉPLOYER

Si les résultats sont encourageants, l'enquête montre que la mise en œuvre opérationnelle de la séquence d'observation doit encore faire l'objet d'améliorations.

Plusieurs pistes sont avancées afin d'assurer une meilleure visibilité et cohérence nationale de son déploiement.



Les CCI proposent la création :

1/ d'un outil national de promotion qui pourrait être diffusé par les acteurs chargés d'en faire la promotion (réseaux consulaires, fédérations de parents d'élèves, établissements scolaires...).

2/ d'un outil d'évaluation des compétences acquises par le jeune au cours de la séquence.

3/ d'un parcours-type autour de trois axes : découverte du secteur d'activité, du fonctionnement de l'entreprise et de ses métiers.

4/ d'une convention-type nationale afin d'encadrer et sécuriser les conditions d'accompagnement et d'accueil en entreprise.

5/ d'un kit d'accompagnement destiné à outiller de façon simple et opérationnelle les différents acteurs (atelier TRE, livret d'accueil...).

## EN CONCLUSION

De la bouche même des élèves, la séquence d'observation en milieu professionnel est un formidable outil de découverte du monde professionnel. Ce constat est partagé par l'ensemble des parties prenantes dont le ressenti général est très positif, l'existence de cette séquence n'est jamais remise en question.

L'étude le démontre, la réussite de ce stage est largement conditionnée par sa préparation et en particulier par les informations mises à la disposition des jeunes, de leurs familles mais également des entreprises.

Jeunes, entreprises, parents et établissements sont prêts à multiplier les périodes de découverte de l'entreprise. Le dispositif de mini-stage de découverte professionnelle à réaliser pendant les vacances scolaires, promu par les réseaux consulaires, représente une solution d'avenir complémentaire permettant d'aller plus loin et devant être généralisée. Il faut saisir cette opportunité. ●